

Protection nationale et internationale du savoir traditionnel autochtone

Je commencerai cet exposé en citant une prophétie indienne qui dit que «Ce n'est qu'une fois que le dernier arbre abattu qu'on se rendra compte que l'argent n'est pas comestible». Ceci est juste au regard des questions de l'environnement mais il l'est aussi quand on aborde les questions liées au savoir traditionnel .

En effet , le savoir traditionnel , dans toute sa richesse , sa diversité est menacé chaque jour de disparition . «La modernité» grignote chaque jour des pans entiers du savoir traditionnel son souvent au nom de la vie facile et du gain de l'argent . Certes la modernité au sens positif du terme ne s'oppose pas à la tradition mais où se situe la menace exactement ?

Dans le monde actuel , donc moderne , il y a une course effrénée vers le gain , la possession et la domination . On dira que c'est somme toute normal , c'est même la destinée de l'humanité mais il y a quelque chose de fondamental qui manque à ce processus de modernisation et de devenir . C'est la notion de moral , d'éthique et de justice

Dans ce mouvement de vie extrêmement complexe et rapide, le savoir traditionnel perd de l'intérêt, s'oublie, se dénature, s'aliène et disparaît. Il disparaît, précisément et phagocyté par la modernité parfois de façon absurde...

Mouloud Mammeri a écrit un beau livre intitulé « La mort absurde des AZTEQUES ». Ce livre est à la fois une alerte donnée aux peuples autochtones sur les vis que de... disparition .

Comme les espèces rares de la faune et de la flore , les savoir traditionnels sont menacés d'extinction . l'exemple des indiens de l'Amérique est à lui seule une leçon à méditer .

Ce pendant , comment introduire cette notion de morale , d'éthique dans la vie moderne pour donner place à la tradition ?Je crois qu'il y a lieu

de repenser les choses simplement . l'existence d'organismes internationaux ,d'institutions et autres associations prônant les droits de l'homme , leurs chartes , leurs conventions,tout cet arsenal politique et juridique limite certes les dégâts , mais n'empêche jamais le principe même de leur fondement d'être bafoué chaque jour un peu partout dans le monde .méditons ce qui se passe ces dernières années dans le monde .des guerres , des génocides des impostures religieuses ,politique ,des viols, des mutilations ponctuent le quotidien de certains peuples :Bosnie , Afghanistan, Irak Rwanda, Algérie, Cote-d'Ivoire, Soudan...

Que font les ONG ? que font les nations unies ? Elles alertent, elles constatent et notent en lettres de sang l'histoire actuelle qu'elles légueront à la postérité, sans plus. Donc, aujourd'hui, le problème est ailleurs. L'existence d'organismes, des associations n'a pas empêché la destruction du BOUDDHA par les fous religieux afghans(talibans), l'existence de ONG, n'a pas empêché les émirats du Golfe de ratisser et chasser l'outarde dans le désert Algérien, l'existence d'ONG n'a pas empêché la destruction du patrimoine culturel bosniaque. Que faire alors ? Il faut qu'il y'ait une courroie de transmission entre les peuples qui aille du plus simple au plus complexe et inversement. C'est à dire qu'il faut commencer par introduire cette notion d'éthique chez l'individu d'abord, mais aussi à l'échelle de l'état aussi pour atteindre l'universel. C'est un dilemme au fait. Comme enseigner à un enfant le droit, la justice lorsque dans le système entier d'éducation où il baigne on lui enseigne la mort ? C'est dans ce sens que les ONG, notamment les nations unies doivent arriver à imposer un système d'éducation universel débordant le cadre de l'UNICEF et l'UNESCO , où l'enfant apprendre cette notion fondamentale humaine du droit . Aujourd'hui le problème est au niveau des systèmes politiques, religieux, économiques aussi on éduque les enfants de telle sorte à former des modèles pour dominer l'autre, l'exclure, voire le tuer. Aussi il est urgent d'instituer au niveau international des modèles d'éducation hautement humains et qui doivent échapper à toute main-mise idéologique. Ceci au niveau du constat et de la théorie.

Concrètement, et à l'échelle locale, régionale, voire individuelle, quelles sont les propositions à même de protéger le savoir national et international traditionnel des peuples autochtones ?

Il s'agit de recenser, répertorier et évaluer le savoir traditionnel qui existe à l'état latent mais qu'on ignore souvent. Il n'est exhumé qu'à des occasions et des circonstances qui frisent parfois le folklore. Il faut le restituer dans sa composante, le faire revivre et l'insérer dans la pratique de la vie quotidienne ; autrement dit le rentabiliser économiquement. Mais qu'est-ce que le « savoir traditionnel » ? plusieurs typologies peuvent exister et souvent elles sont idéologisées au profit des systèmes et pouvoirs centraux. Donc, il y'a lieu de bien de définir le savoir.

Chez nous, en Algérie et en Kabylie particulièrement le savoir consiste en :

- savoir linguistique
- savoir artisanal
- savoir agricole ou agraire
- savoir artistique
- savoir culinaire
- savoir architectural

Ce fonds ou substrat existe de façon immanente chez tous les groupes sociaux autochtones.

Il y'a lieu de le préserver face à la modernité, à la « normalisation » qui tendent à l'effacement et à l'aliénation. Le font est un savoir-vivre. Mais le savoir vivre ne peut être soustrait à l'âme, à l'originalité, l'authenticité et ce qui fonde la société et le groupe.

Pour cela, il faut aller aux sources de ces savoirs, les exhumer, les identifier, leur donner un souffle en les insérant de façon progressive et acceptée dans la praxis sociale.

A cet effet, il faut créer en schéma structurel de transmission entre les individus, les groupes et les générations.

Il faut créer des structures simples organisationnelles où l'on puisse éduquer, enseigner, former et servir : l'école reste le creuset essentiel où s'incruste le savoir. Mais, il faut que l'école échappe aux idéologies destructrices.

La famille doit également jouer son rôle qui reste primordial, l'émulation, l'initiation et l'installation de font savoir s'installe à ce niveau. Puis à l'échelle du groupe et de la société, une société qui renie ses traditions est une société aliénée, pervertie, viciée donc vouée à l'échec. Mais il faut créer d'abord des éléments de protection contre l'inculture, l'aliénation et l'invasion culturelle, médiatique, idéologique qui des facteurs aggravants.

A.C.A.K.